

piquement masculin mais comme une ouverture au monde. Avec une formation comme celle-ci, on peut tout faire», certifie-t-elle.

Les hommes et les femmes sur un même pied d'égalité

Pourtant, de l'avis général des professionnelles du secteur, la misogynie brille par son absence dans les startups. « Je n'ai jamais rencontré de difficultés. Je pense d'ailleurs que le numérique est un secteur qui offre un

sont retrouvées avec d'autres professionnelles du numérique. Photo « Le Maine Libre »

opportunité pour les femmes car elles sont sur le même pied d'égalité que les hommes », assure Mathilde Met, directrice de Laboa, site de vente en ligne de sacs ceintures (lire ci-dessous). Cécile Cunningham-Burley, du site Accent et Style (lire ci-dessous) n'a quant à elle jamais ressenti de barrière et « est toujours allée de l'avant sans jamais rencontrer de résistance ».

constat que Loïc Richer qualifie de « dramatique » ? « J'ai le sentiment que les freins sont en nous », explique cette dernière. De fait, le représentant de Femmes Digital Ouest, le dit : « Si on ne montre pas des exemples de réussites, les étudiantes ont du mal à se projeter ».

Le plan d'action est clair : aller dans les écoles... du

filles. « On souhaite leur montrer que ce ne sont pas que des histoires de geek ou de technique », sourit Mélanie Schmidt-Ulmann, du blog « Le lait de maman ». « C'est aussi du web marketing, des blogs... C'est un univers en pleine mutation qui a besoin de notre présence », s'enthousiasme Nadia Seghrouchni, consultante en numérique.

Alors, les troupes de professionnelles

se resserrent pour changer les choses. « Il faut entrer dans une logique de transmission », explique Nadia qui a déjà réalisé une première intervention réussie dans une école mancelle. L'implantation de la branche mancelle de Femmes Digital Ouest a l'air de bien prendre pour faire éclore des jeunes pousses du numérique.

3 QUESTIONS À...

Anne-Hélène Aubert, Le Mans Développement, à l'organisation du concours La Startup'Euse Mancelle.

Comment est né le concours ?
C'est la première édition à l'initiative de Marlène Schiappa, secrétaire d'État chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes afin d'identifier les jeunes femmes qui ont lancé une entreprise liée au numérique récemment.

Quel est son objectif ?

Nous souhaitons encourager ces initiatives et les aider à se développer en les révélant auprès des réseaux. Nous souhaitons mettre toutes ces femmes en réseaux afin qu'elles échangent car avec le web, on travaille souvent seul chez soi.

Combien de candidatures avez-vous eu ?

Nous avons eu dix candidatures pour quatre finalistes. La gagnante sera révélée le 8 juin à 11 h 45 à Le Mans Innovation.

contact@

lemansdeveloppement.fr

Startup'euse. Quatre dirigeantes récompensées pour leurs innovations

Photo « Le Maine Libre »



Les quatre finalistes, dont la lauréate Isabelle Choplin (à droite).

Les quatre finalistes du Prix de la Startup'euse Mancelle ont été récompensées hier dans les locaux de Le Mans Innovation. La lauréate, Isabelle Choplin, a été récompensée pour son site web Créatrices Broderie Machine sur lequel elle vend des motifs à broder et de mercerie pour particuliers et professionnels. Cette Sarthoise de 42 ans a été récompensée par un chèque de 1 000 € destiné à sa startup. « J'ai un métier très atypique, je ne m'y attendais donc pas, c'est une récompense pour tout le travail accompli », confie-t-elle. Le prix spécial « Coup de cœur du jury » a été décerné à Mathilde

Met pour son site d'e-commerce Laboa spécialisé dans les sacs ceinture textile et cuir. Les deux autres finalistes, Cécile Cunningham-Burley pour Accent et Style et Hélène Antier pour OOHEE, ont également été félicitées pour leur présence en finale.

Le Prix de la Startup'euse Mancelle avait pour objectif de faire connaître les femmes entrepreneurs et de leur donner les chances de se développer. Le concours avait été lancé par Marlène Schiappa, Secrétaire d'État chargée de l'égalité femmes-hommes, présente hier lors de la remise des prix.

Les finalistes se présentent

Mathilde Met
Laboa



Cécile Cunningham-Burley
Accent et Style



La jeune femme de 36 ans, Mathilde Met, a imaginé son sac ceinture il y a 7 ou 8 ans lorsqu'elle habitait au Mexique. Elle présente son sac, issu du commerce équitable, comme une alternative plus moderne et plus mode à la banane. « Au départ, je l'ai fait coudre pour moi. Je travaillais dans l'événementiel et je l'utilisais au quotidien », se rappelle-t-elle. C'est lorsqu'elle déménage au Vietnam, berceau de l'industrie textile, que l'idée d'en faire une entreprise lui revient. Après avoir trouvé ses fournisseurs sur place en 2015, elle rentre en France pour lancer sa marque Laboa. « Avec le site, je me suis formée au web marketing. Il y a tellement d'outils innovants qui émergent chaque jour, c'est intéressant. »

Cécile Cunningham-Burley a développé Accent et Style il y a deux ans. Elle gère une entreprise de rédaction et de structuration de contenu. « Je rends l'information la plus lisible et la plus pédagogique possible, que ce soit sous la forme de modes d'emploi, de vidéos ou de portails d'informations. Je garde toujours en tête le besoin des utilisateurs », développe celle qui fait aussi beaucoup de voix off, notamment pour les formations à distance. « Je suis née en 1966 et j'ai vu mon métier changer ainsi que ses outils. Je vais réaliser une vidéo plutôt que d'écrire une note de 300 pages. » Cécile prend ce concours comme une chance de pouvoir développer son réseau en local. « Cela va donner un coup de boost », assure la chef d'entreprise.